ES

PEAUX de Fourruextrèmement es, Raquettes,

COTE **AWATTO**

ARCHE

NGER, de

ELL

, d'Ottawa

oonne qua

Comptant

ELL

e Sparks)

oitures

LLE

TEWART

outte 🎤

Voltaire 5

conce an

e qui renvoie un ous les arrrèages nent, autrement e lui envoyer jus-ans ce cas l'abon-atre le prix de nent du paiement urnal du bureau

peut être pours le district ou le
me qu'il demeu
nes de cet endroît.
ont décifé que
si du pureau de
didence et de laisux à l'ancienne
somption et une
on de raude.

SEX
sbits d'hommes et réparés et remis de table, ri leaux aux, etc., nettoyés
Plumes d'autruse prod ite, net-

rocédé chimique. tre main-d'œuvre. n va chercher et toute la ville 2 cents chacau.

ON, Prop.

NELSON

E

RES

10 ne ANNEE No. 311

OTTAWA MERCREDI 6 NOVEMBRE 1889

LENUMERO 2 CENTINS

Interessante Découverte Brevette

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIES

PRESENTES SOUS FORME DE CRATORS (12 ODEUTS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L.LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie 207, RUE SAINT-HONORÉ, PAR'S Se vendent dans toutes les principales Parlumeries, Ph^{èm} et Drogueries du Monde. ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRE

00000000000000000000000

DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cio, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON . — QUÉSE : ED. MORIN & Cie,

Avis aux Consommateurs

Parfumerie Oriza L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS
Telsque: ORIZA-OIL*ESS. ORIZA* ORIZA-LACTÉ * CRÈME-ORIZA

ORIZA-VELOUTE * ORIZA-TONICA * ORIZALINE * SAVON-ORIZA DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC : 1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication, 2° A leur qualité inaitérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA

pour vivre sur leur réputation nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper. Les VÉRITABLES PRODUITS às YERDING dus LORGOUENE Envoi france de Paris du Catalogue illustré

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUUCCÈS

Seul TOPTOUE remplaçant le PEU sans doulour ni chute du poil. Adopte par les rélétrénières renomnées; eleveures, entraîneures.
Guerison rapide et sêre des Boiteries. Fouigrements des jambes, Suros, El arrins, etc. Revuisif et nessoului finalitable et sans gival dans les Andes Poumons, du Fole, des intestins, Pleurésies, Hydropisies, Itelontions d'Urine, Fièvres typhologe, etc.

PIANOS=ORGUES

Chickering Sternway

de Estey Everett et
et de Nordhe Kimball

Nous avons ua asssortiment complet et choisi de bons pianos de seconde main. Les prix et conditions sont à la portée de

67 RUE SPARKS

DEPECH-S DU MATIN

(Service Spécial)

L'expissition parisieme.

Londres, 6—Le correspondant du New York Times à Paris dit qu'il est impossible de louer comme elle le mérite l'exposition parisienne dont clôture aura lieu mercredi prochin.

Le succès de cette entreprise fabuleuse a dépassé les prévisions des personnes les plus optimistres. On ne comptait pas, même en rêve, sur un aussi grand nombre de visiteurs. Jamais Paris n'a gagné autant d'argent, mais jamais il n'a mérité dun aussi haut degré la prospérité dont il jouit. L'exposition a plus fait qu'une douzaine de lois ou d'hommes d'Etat pour le maintien de la paix.

A l'intérieur elle a porté un coup

d'hommes d'Etat pour le maintien de la paix.

A l'intérieur, elle a porté un coup funestes à la monarchie; elle a exterminé le boulangisme et grâce à son énorme succès Paris est redevenu un grand centre commercial. Enfin elle a rendu à la France le respect et l'admiration du monde entier.

L'invention de la sois artificielle par M. Chardonnet a attiré beau-

L'invention de la soi- artificielle par M. Chardomet a attiré beaucoup l'attention. Les tissus fabri qués avec ce textile, qui n'est autre que de la cellulose, ne se distinguent pas de la vraie soie et coûtent quatre fois moins. Le seul inconvenient qu'il présente est d'être très inflammable et c'est ce qui l'empêchera sans doute d'être adopté par le commerce.

bref delai.

Le prince coûte cher au milhonnaire américan. Celui-cu a déposé
\$1,750,000 en obligations des É atsUnis entre les mans des hommes
d'ffaires de son gendre. Le con
trat de mariage stipule que le rivinu de cette somme sera partige
entre le prince et sa femm., chaeun
recevant sa part independamment
de l'autre et cela nême en cas de
divorce ou sépara ion M Huntington s'est engagé en outre a
payer les dettes de son g-ndr- qui
s'e èvent à la somme de £ 0,000.

Paris, 6—La cour d'assises de la Somme vient de juger un certain Candillon, dit le Prussien, âgé de vingt-huit ans, inculpe de tentative d'assassinat suivi de voi.

Le 30 juin dernier, dans la mai nee, Caudiniou, accompagne d'un camarade nommé Co-net, quitait la commune de Flesselles pour se rendre à Villers Bocage.

Ils suivirent un sentier à travers champs au lieu de prendre par la route.

Arrives à un endro t très creux, Candillon entraîna Comet dans un champ d'ble, et là it un porta sur la tête trois coups d'un gros caillou pess.nt troit. Kilogrammes qu'il avait uis-imule sous sa bouse.

L'assassin foulha eusu te sa victime, s'empara d'un poste monuale contenant 335 france et retourna ches luis.

Trois jours plus tard, le propriétaire du champ de blé étant venu à passer, trouva le corps de Cornet. Il prévint aussiôt la gendarmerie, qui se rendit sur les lieux.

La malheureuse victime respirait encore, mais les nombreuses plaies qu'elle portait à la figure étaient remplies de larves et de mouches. A force de soins, Cornet put échapper à la mort. Chaque fois que les gendarmes lui demandaient le nom de son assassin, il répondait: "C'est Bismark, C'est un Prussi-n'!"

Candillon a été condamné aux travaux forcès à perpétuité.

Une exécution au Texus.

Sonia, 6—Un mexicain du nom de Demiro Fierro, condamne à mort pour assassinat, a été pendu à Marfa (Texas). Il y a quelques mois Fierro et deux de ses compatriotes ont assassinès MM. Wilnamm Nathàme et Jacob Simpson sur la rive américaine du Rio Grande. Les deux complices de Fierro se sont refugiés au Mexique et n'ont pas pu être extradés. L'exécution de Fierro a été publique; une foi le enorme accourae de toute la région et dans laquelle se trouvaient de nombreux Mexicains, y assistait. Toutefois r'execution n'a été marquée par aucun incident digne d'être mentionné.

Paterson, N-J 6— M. François Pencot, signale un curieux phenomène qu'il a constate dans un marais du voisinage.

M. Pencot a remarqué au milieu du marais, il y a trois aus, pendant le mois de novembre plusieurs plantes étranges, dont la forme bizarre l'a frappe. Il a voulu en arracher une; mais comme le niveau de l'eau eta t très éleve ce jour-là, il est contenté de la couper, à deux pieds environ au-dessous de la surface. Moins de cinq minutes après, la plante s'était de jà per, a deux pieds environ au-dessous de la surface. Moins de ciuq
minutes après, la plante s'etait dejà
fande et dessechée. De plus en
plus intrigué, M. Pencot est re
tourné le lendemain au marais,
dont l'eau avait considéreblement
baissé pendant la nuit, afin de se
procurer un spécimen complet de
cette curieuse plante; mais à sa stupéfaction, il n'en restait plus une
seule. I'anné suivante, à la même
époque, M. Pencot a coustaté le
même phênomène. Des plantes
qu'il avait remarquées dans le marais avaient dispara deux ou trois
jours plus tard sans laisser de trace.
I'nfin l'an dermer, pour étucider le
mystère, M. Pencot a tatache ensemble avec un ruban deux des
plantes qui l'intriguaient tant. Or,
le lendemain, i les a trouvés à plus
de deux cent cinquant- pieds de distance de l'endroit où elles étaient la
veille.
Ce-te année, M. Pencot surveille

veille.

Ge te année, M. Pencot surveille l'apparition de ses plantes dans le marais, afin de savoir si ce sont des xoophytes, comme le corail, les éponges, etc., on bien si elles ne sont que des végetaux fottants, portes dans le marais par un ruisseau qui le traverse. qui le traverse.

Le prince de Hatsfeldt
Londres, 6—Quelques heures après la célétration du mariage du prince de Hatsfeldt et de Mile Huntington, une femme venue de Paris, s'est prèsentée chez le père de la mariée pour lui dire qu'elle avait prêté au grince, alors qu'il était son amant, une somme d'argent qu'in el-in a jamais été remiteursée.

Le prince a avoué à M Hunting ton qu'il avait eu des relations avec cet femme, ma s'il prétend ne pas au devoir d'argent et être victime d'un chantage auquel sont exposes les gens de son rang. La femme ce repartie pour Paris en jurant de se venger si elle n'était pas payée à bref delai.

Le prince coûte cher au millionnaire américan. Celui-ci a déposé \$1,750,000 en obligations des E attuis entre les mains des hommes d'affaires de son gendre. Le contrat de mariage stipule que le rivenu de cette somme sera partegenire le prince et sa femm, chacun recevant sa part independamment

Kansas City, 6—Kansas City a éte le théâtre d'un incident extraordinaire qui a jete pendant cinq h ures le plus grand emoi dans les tues de la ville.

Un toupeau de bœufs, que huit bouviers conduisaient vers huit heures du matin dans le comé de Ciay, a refusé de traverser le pont du Missouri. Les bouviers, ayant voulu forcer les tœufs à traverser le pont, les animaux sont entrés en furie et biemôt tout le troupeau s'est dispersé dans les rues de la ville. Il s'en est suivi une panique épouvantable. Les bœufs, poursuivis par les bouviers, attaquaient toutes les personn s qu'ils rencontraient et pusieurs de celles-ci ont et plus moins grièvement bles-ées. Au coin de Braa wey et de Bluff urieux s'est débattu et a en r. incle bouvier et le cheval ont eté preci, it à le le cheval ont eté preci, it à l'autre tive à la page.

Dans les autre geartier, des bœufs échappès ont attaqué et dispersé des personnes se rendait à l'égise et dont plusieurs ont été blessées. Cep-ndant des policemen à cheval ont été mandés en toute hâte pour aider les malheureux bouviers à rattraper leurs bœufs.

Il s'en est suivi une chasse eff énée à traves les rues de la ville, et huit bœufs ont dû être tués à coups de fusils et à coups de revolvers, avant qu'on ait pu se rendre maître du reste ou troupeau. Cette chasse singulière a duré jusqu'à une heure de l'après-midi.

En étrairs suiside

Un étrange suicide

New-York, 6— Une femme de Brookin nommée Jennie Guttenberg a eté arrêtée et écronée dans la prison du comté d'Hudson, à Jersey City, à propos du suicid-vraiment etrange d'un israelite autrichien nomme Jacob Gieuckich, qui s'est empoisonné il y a deux jours à Hobok-n.

Gieuckitch est arrivé en Amérique, il y a environ cinq semaines, et est alle demeurer à Hoboken dans une maison meublee tenue par Mme New-York, 6- Une femme de

que, il y a environt en semantes et est atie demeurer à Hoboken dans une maison meubiee tenue par Mme Barbara Kohle. Avant de s'empoisonner, Gleuckheh a adressé à un journal allemand de New York une lettre atmonçant son projet de suicide et en explamant le motif. Il paraît que Generale, à son arrivée avait une sonne de \$ 9,000. Peu de jours après il a reço il visite de Jemme Gut enberg et de son mari, dont il était un peu parent. Le nouveau venu a en la sottise de dire à ses visiteurs qu'il avait apporté une pa et le somme avec lui. Les époux Gottenberg un ont lait alors un tableau effe, yant des dangèrs auxquels etaient exposés les immigrants à leur ar ivee dans son pays et ils ont fini par le dec der à leurs confiers on argent en dépôt.

Etant à le faire un voyage d'agrément au Canada, le nail Gleuckach est allé voir ses parents à son retour

ment an Canada, le nali Gieucküch est al-è voir ses parents à son retour et a sa vo., Mme Gatt nberg a èclate en sanglots. "Quel ma heur! lui a-telle dit, mon mari m' a abandonne et il a emporté votre argent. "Le pauvre Gieunch n'en pouvait croire ses oreilles; il é ait foi de de-espoir, Mme Guttenberg lui aurait persuade alors, qu'etant trop fier pour mencier ou pour travan-er il n'avatr ren de mieux à faire que de s'empoisonner, et c'est ellemême qui lui aurait fourni le poison.

Rentré à Hoboken, Gleucklish, Rentré à Hoboken, Gleucklish, ne sachant pas un mot d'angiais, a cerit au journal altemand de New-York la tettre dans la quelle il doune ce s'enseignements; puis it a ava, le ensuite le poison que lui avait donne la compatissante Mme Guttenberg. C'est un teporter du journal altemand qui, s'etant rendu à H-boken afiu de vérifler cette etrange histoire, a trouvé Gleucklish mot dans sa chambre. L'coroner, charge de l'enqué e d'usage, ayant ete mitoriné de ces faits a lancé le mandat en vertu duquei Mine Guttenberg vient d'être ariètée maigré ses protestations.

ATTENTION

FITZPATRICK ET HARRIS FITZPATRICK & HARRIS

SLAND HOME Stock Farm,
Grosse Ile, Wayne Co., Mich.



Percheron Horses French and American stud books.

Is beautifully situated at the head of Goosse Li in the Detroit River, ten mine below the City, and is accessible by railroad and steamheat. Visitoring the control of t



Les maladies de toute nature, parti-culièrement les affections nerveu-ses, l'épilèpsie, les maux d'estomaz, les bourdonnement d'oreilles, les csalgies, la surdité, les mau xde tête, la migrai-ne, la chlorose et les paralysies sont infailliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de methode rationnelle. Par une cure de maladies en y adjoignant un timbr l'affranchissement pour la réponse. Officin "HYGIEA" à Hambourg I.

STATUTS DU CANADA PUBLIC TIONS OFFICIELLES

Les Status et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes réparées. Liste de prix enveyé sur de mands.
Statuts féwisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes, \$500.

Imprim ur de la It inset et contrôle ur de la It inset contrôle ur de la Papterie.

Dépt. des Impressions Publiques et de la Papterio.



T. J. SEATON

Horloger et Bijoutier Marchaud de Montres d'Or et d'Argent, Pen dules, Anneaux et Bijoux de to tes sortes. Tous les ouvrages sont garantis. Nos.309 et 211 rue Wellington, Ottawa

LOTERIE -----NATIONALE

CLASSE D.

LE 27EME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE MERCREDI, 16 OCTOBRE 1889

A 2 HEURES, P.M.

VALEUR TOTALE DES LOTS

\$50,000.00 Gros Lot: Un Immenble de \$5,000.0

NOMENCLATURE DES LOTS:

COUT DU BILLET - - \$1.00

spéciale.

Les demandes de billets seront reçues
jusqu'à MIDI le jour du tirage.

Tirages, le 3e Mercredi de chaque mois.

Le Secrétaire: S. E. LELEBVRE,

MONTRES

Prix EXTRAORDINAIREMENT REDUITS

Récemment reçues le plus grand assortiment de nontres d'or et d'argent de la ville pour être vendu à 1 1 prix à

A-NA MGMILLAN

HOTEL CANADIEN

classe.
Vius, claret, sauterne, champagne et liqueurs de première qualité.
Cet établissement vient d'être meublé à
ceur, les chambres soit spacieuses et des
mieux aérées, faisant face au par "Kajor's

l."

'entrée privée est sur l'avenue McKenzie

'entrée générale du restaurant aux Nos.
et 538 sur la rue Sussex.

JOHN JOHNSTON, Propriétaire

Vin & Sirop & Dusart

ASTHME CIGARETTES INDIENNES

MATICODE GRIMAULT& Cle
GRIMAULT& Cle, Pharmaciena à faria
INICETION de MATICO de GRIMAULT & Cle;
sille a requis con quelquea aumose une réputation universelle, . . ; quéris en peu de temps
les éculements les plus élaminaturs de la constant de l

Les Médicaments et-dessus se trouvent à Parin;
8 June Vivienne; à Montréal : chez Lynana
Sons et C'; à Smèlone : chez le D' Monre et C';



(Suc de J A Seybold)

Rue Sparks BLOC RUSSELL

Nouveau magasin de (haus-

J'invite le public à venir me faire une visite. Je tiens aussi plusieurs hommes pour ouvrages de pratiques—satisfaction garantie.

DOMINION FLOUR STORE | NETTOYAGE dos TAPIS

La place où vous pouvez acheter A meiller marché toutes espèces de grain, farine etc THOMAS GORMAN

36, Carre du Marche By. 36

"LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE

-CHEZ-A. BEAUVAIS et Cie.,

No. 103, Rue Bank, Ottawa. W. J. ELLARD

Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai

Fabricant de charrues et forgeron

A LA VAPEUR

Les tapis sont nettoyes at les plumes répa-rées à la vapeur chez STEPHENS WILKINS, 129 rue Aughsta. Les onires peuvent êire la 'saés au No 70, rue Bank.

MCISE DESJARDINS

Warehan I de Cigares chouses, Tabaces Salon de barbier— coifieur au rue Dalhoùsie.

Le patronage p blic est sollicité "

Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares es Tabacs; aussi proprié aire de

"L'HOTEL RICHELIEU" Agents pour les Commercants de Bois.

GRANDE VENTE AU COMPTANT --DE--

CETTE

SEMAINE

CHEZ

146, 148, 150, 152 et 154 RUL SPARKS. Ottawa. Ne vous servez que du meilleur coton en rouleau, celui de Clapperton.